

Sortir

A la découverte de l'Ogooué et ses merveilles



Photo : Chris OYAME

En pirogue, le touriste peut découvrir les lacs du Moyen Ogooué, comme ici, le lac Onangué, le plus vaste de la province.

C.O.

Lacs du Moyen Ogooué/Gabon

Le plus grand fleuve du Gabon qui puise sa source en République du Congo, traverse notre pays de l'est à l'ouest avant de se jeter dans l'Océan Atlantique, au sud de Port-Gentil. Il offre à ses visiteurs des paysages mirifiques, composés de forêts, d'immenses lacs, des îlots, des sites touristiques...et des bancs de sable en période de saison sèche. Le touriste a également la possibilité d'acheter du poisson de ses eaux auprès des pêcheurs, d'admirer les oiseaux et les animaux aquatiques. Une randonnée le long de ce fleuve donne envie à tout un chacun aimant la nature à l'état sauvage d'y séjourner pour de bon.

SI l'on s'ennuie à Libreville où l'on a souvent le stress dû au brouhaha de la ville et à d'autres multiples facteurs, il est conseillé d'aller recharger ses batteries, même le temps d'un week-end, le long ou sur les bords du majestueux fleuve Ogooué. Le parcours se présente en effet comme un véritable voyage de plaisance, au re-

gard des paysages mirifiques, ses sites touristiques et historiques que le plus grand fleuve du Gabon offre à ses visiteurs. Celui-ci est long de 893 km, pour une superficie de son bassin de 233.856 km², avec un débit de 4.706 m³ par seconde au niveau de Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen Ogooué. Sa découverte vaut la peine d'être tentée. L'Ogooué qui prend sa source dans les monts Ntalé, en République du Congo, à une altitude de 840 mètres, se jette dans l'Océan Atlantique par un delta marécageux au sud de Port-Gentil, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime.

Pendant une dizaine de jours, nous avons sillonné les cantons Lacs du Sud, Lacs du Nord, Ogooué-Amont, Samkita et Ogooué-Ngounié pour découvrir et visiter entre autres, ses immenses lacs, dont Onengué et Azingo. Le dernier cité a d'ailleurs prêté son nom aux différents clubs nationaux de sport, à savoir, les équipes nationales de football, de basket-ball, de handball...L'on se souvient que c'est aussi à quelques encablures de ce lac que le pionnier de l'humour gabonais, Dékombel est mort par noyade.

PAYSAGES* Nous avons également découvert d'autres beaux paysages, composés généralement de forêts et des bosquets de forêt humide, des îlots, des sites touristiques, des cases à l'architecture coloniale et des bancs de sable qui imposent leur présence en sortant des eaux, surtout en période de grande saison sèche. Ici, vous avez également la possibilité d'acheter du poisson pêché dans les eaux de l'Ogooué auprès des pêcheurs. Grâce à ces derniers, on peut avoir une foule d'informations sur cet univers. Si plusieurs races d'oiseaux sont visibles au fil de la navigation, il n'est pas évident pour le touriste d'apercevoir un animal aquatique avant l'apogée de la grande saison sèche. «C'est à partir de mi-juillet et août que l'on peut voir les lamantins et les hippopotames. C'est à cette date qu'ils sortent des lagunes pour chercher à manger, parce que les eaux ont tari», explique l'un des pêcheurs dans les environs du Lac Ezanga.

Pour naviguer sur l'Ogooué, le touriste a le choix entre une pirogue ou un hors-bord, de préférence à moteur, à partir des multiples débarcadères de Lambaréné. Et



Photo : Bandoma

Un sableur traversant l'Ogooué avec son contenu.

pour tout voyageur, le port du gilet de sauvetage est obligatoire. Tout le long du voyage, les oreilles sont bercées par le bruit du moteur de l'embarcation et le vent qui enivre le corps. Sur les deux bords du fleuve, on a parfois l'impression que la forêt dense défile dans le sens contraire de votre direction. Pendant que le moteur brasse les eaux à l'arrière de la barque en distillant les vagues sur son passage. Sur les rives, on aperçoit de temps en temps les villages côtiers, certains avec quelques maisons à l'architecture coloniale, avec des pirogues accostées à leurs débarcadères. La chaleur de l'accueil des riverains ici est telle, que tout au long, ils vous saluent sans cesse en levant la main. Signe de sympathie des peuplades de ces zones habitées principalement par les ethnies Fang, Omyéné et Akélé (l'histoire nous apprend d'ailleurs que Ogooué est un nom kélé, et signifie fleuve).

VISITE* Voyageant à bord d'une pirogue au moteur de puissance 200X200 Chevaux, nous avons visité les villages Junkville, Ompomwana, Ngomo, Izolouet et Ashouka dans le

canton Ogooué Aval. Aussi, les villages Nombédouma (au bord du lac Onengué. Le plus grand lac de la province), Long (lac Ogué-moin), Allonha (Lac Ezanga), Pointe Elyse, est un site où les touristes peuvent passer la nuit dans les chambre climatisées et manger un menu du terroir. Même si le chef des lieux nous explique, «Je suis à la recherche d'un bon cuisinier». ça, c'est dans le canton Lacs du Sud. Et dans le canton Lacs du Nord, nous avons visité les villages Adolet, Dakar Gomet et Lac Azingo. Aux cantons Ogooué Amont et Samkita, les villages Fernand Vaz, Ngouabilagha et le district de Makouké. Tout comme N'Kies Nguasi, Belle Vue et Ntyatanga, dans le canton Ogooué Ngounié ont également retenu notre attention. Toutes ces circonscriptions administratives ont chacune son histoire, même si leurs traditions se rejoignent, quand elles ne sont pas tout simplement les mêmes. Aussi, elles ont chacune une face attrayante pour attirer le touriste.

L'Ogooué a également les affluents qui peuvent être visités. Dans sa rive droite, il y a la Mpassa (136 km), Lékoni (160 km), Sébé

(232 km), Lassio (160 km), Ivindo, Okano, Abanga (160 km)...Et dans la rive gauche, il y a la Léyou (90 km), Lolo (240 km), Offoué (170 km), Ngounié...Plusieurs villes de notre pays sont également traversées par l'Ogooué. C'est le cas de Franceville, Lastourville, Lambaréné et Ndjolé. Dans le domaine économique, l'Ogooué est navigable de Ndjolé à la mer. Il est utilisé pour le transport du bois et des personnes, de même que celui d'autres biens jusqu'à Port-Gentil. Il est l'axe de pénétration essentiel au XIX^e siècle, alors qu'il n'y avait aucune route. A cette époque, il est alors utilisé par les explorateurs européens (dont Pierre Savorgnan de Brazza) pour la découverte du Gabon. Les différentes tribus installées le long de son cours préservait jalousement leur monopole du transport des marchandises sur la portion du fleuve qu'elles contrôlaient. Le plus grand fleuve du Gabon perd son importance comme voie de communication depuis la construction des routes carrossables ralliant l'hinterland, et la mise en service du train par le Transgabonais, devenu Setrag.



Photo : Chris OYAME

Des sites mirifiques comme cette île, à côté du lac Onangué, constituent une réelle attraction.



Photo : Chris OYAME

Il n'est pas rare de rencontrer sur l'Ogooué les bateaux transportant des radeaux de grunes.